

Présentation destinée aux investisseurs

Pour le trimestre clos le 30 avril 2013

T2 | 2013

29 mai 2013



Déclarations prospectives et mesures non conformes aux PCGR

Mise en garde concernant les déclarations prospectives

Les communications publiques de la Banque de Montréal comprennent souvent des déclarations prospectives, écrites ou verbales. Le présent document contient de telles déclarations, qui peuvent aussi figurer dans d'autres documents déposés auprès des organismes canadiens de réglementation des valeurs mobilières ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis ou dans d'autres communications. Toutes ces déclarations sont énoncées sous réserve des règles d'exonération de la loi américaine *Private Securities Litigation Reform Act of 1995* et des lois canadiennes sur les valeurs mobilières applicables, et elles sont conçues comme des déclarations prospectives aux termes de ces lois. Les déclarations prospectives peuvent comprendre notamment des observations concernant nos objectifs et nos priorités pour l'exercice 2013 et au-delà, nos stratégies ou actions futures, nos cibles, nos attentes concernant notre situation financière ou le cours de nos actions et les résultats ou les perspectives de notre exploitation ou des économies canadienne et américaine.

De par leur nature, les déclarations prospectives exigent la formulation d'hypothèses et comportent des risques et des incertitudes. Il existe un risque appréciable que les prévisions, pronostics, conclusions ou projections se révèlent inexacts, que nos hypothèses soient erronées et que les résultats réels diffèrent sensiblement de ces prévisions, pronostics, conclusions ou projections. Nous conseillons aux lecteurs du présent document de ne pas se fier indûment à ces déclarations, étant donné que les résultats, les conditions, les actions ou les événements futurs réels pourraient différer sensiblement des cibles, attentes, estimations ou intentions exprimées dans ces déclarations prospectives, en raison d'un bon nombre de facteurs.

Les résultats futurs ayant trait aux déclarations prospectives peuvent être influencés par de nombreux facteurs, notamment la situation économique générale et la conjoncture des marchés dans les pays où nous sommes présents, des marchés financiers ou du crédit faibles, volatils ou illiquides, les fluctuations des taux d'intérêt et de change, les changements de politique monétaire, fiscale ou économique, l'intensité de la concurrence dans les secteurs géographiques et les domaines d'activité dans lesquels nous œuvrons, les changements de législation ou les changements dans les attentes ou les exigences des organismes de supervision, y compris les exigences ou directives en matière de capital, de taux d'intérêt et de liquidités, les procédures judiciaires ou démarches réglementaires, l'exactitude ou l'exhaustivité de l'information que nous obtenons sur nos clients et nos contreparties, notre capacité de mettre en œuvre nos plans stratégiques, de conclure des acquisitions et d'intégrer les entreprises acquises, les estimations comptables critiques et l'incidence des modifications des normes comptables, des règlements et des interprétations sur ces estimations, les risques opérationnels et infrastructurels, les modifications de nos cotes de solvabilité, la situation politique générale, les activités des marchés financiers internationaux, les répercussions de guerres ou d'activités terroristes sur nos activités, les répercussions de maladies sur les économies locales, nationales ou mondiale, les catastrophes naturelles et les répercussions de perturbations des infrastructures publiques telles que les services de transport et de communication et les systèmes d'alimentation en énergie ou en eau, les changements technologiques et notre capacité à prévoir et à gérer efficacement les risques liés aux facteurs susmentionnés.

Nous tenons à souligner que la liste de facteurs qui précède n'est pas exhaustive. D'autres facteurs pourraient influencer défavorablement sur nos résultats. La section ci-dessous donne plus d'information sur l'incidence que pourraient avoir certains facteurs clés sur les résultats futurs de la Banque de Montréal. Les investisseurs et les autres personnes qui se fient à des déclarations prospectives pour prendre des décisions à l'égard de la Banque de Montréal doivent tenir soigneusement compte de ces facteurs, ainsi que d'autres incertitudes et événements potentiels, et de l'incertitude inhérente aux déclarations prospectives. La Banque de Montréal ne s'engage pas à mettre à jour les déclarations prospectives, verbales ou écrites, qui peuvent être faites, à l'occasion, par elle-même ou en son nom, sauf si la loi l'exige. L'information prospective contenue dans le présent document est présentée dans le but d'aider nos actionnaires à comprendre notre situation financière aux dates indiquées ou pour les périodes closes à ces dates ainsi que nos priorités et objectifs stratégiques, et peut ne pas convenir à d'autres fins.

Depuis le premier trimestre de 2013, notre capital réglementaire, nos actifs pondérés en fonction des risques et nos ratios de capital réglementaire sont calculés conformément à la ligne directrice sur les normes de fonds propres (NFP) qu'a publiée le Bureau du surintendant des institutions financières (BSIF) en décembre 2012 en vue de l'instauration de l'Accord de Bâle III au Canada. Aux fins du calcul, dans les périodes antérieures, de l'incidence pro forma de Bâle III sur notre capital réglementaire (y compris les déductions du capital, le capital admissible et le capital non admissible faisant l'objet d'une clause de droits acquis), nos actifs pondérés en fonction des risques et nos ratios de capital réglementaire, nous avons présumé que notre interprétation du projet de lignes directrices du BSIF concernant l'instauration des règles et modifications annoncées par le Comité de Bâle sur le contrôle bancaire (CBCB) et que les modèles que nous utilisons pour évaluer ces exigences concorderaient avec les exigences définitives qui seraient promulguées par le BSIF. Nous n'avons pas recalculé notre capital réglementaire, nos actifs pondérés en fonction des risques ni nos ratios de capital réglementaire pro forma, selon Bâle III, en nous fondant sur la ligne directrice sur les normes de fonds propres, et toute mention des éléments pro forma selon Bâle III renvoie aux éléments estimés antérieurement.

Les hypothèses relatives aux ventes d'actifs, aux prix de vente prévus pour les actifs, au coût net de mobilisation des fonds, à la qualité du crédit, au risque de défaillance et aux pertes sur défaillance des actifs sous-jacents de l'entité de gestion de placements structurés sont des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos attentes concernant cette entité, y compris le caractère adéquat de la protection de premier niveau. Selon certaines de nos principales hypothèses, des actifs continueront à être vendus dans le but de réduire la taille de l'entité de gestion de placements structurés, selon diverses hypothèses de prix d'actifs, et le niveau de défaillance et des pertes sera conforme à la qualité du crédit des actifs sous-jacents et à nos attentes actuelles concernant la persistance des difficultés sur les marchés.

Les hypothèses relatives au niveau de défaillance et aux pertes sur défaillance sont des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos attentes concernant les résultats futurs des opérations que notre entité de protection du crédit a conclues. Selon certaines de nos principales hypothèses, le niveau de défaillance et les pertes sur défaillance seront comparables à ceux de l'expérience historique. En établissant nos attentes concernant le risque de pertes sur créance lié à notre entité de protection du crédit et le risque de perte par la Banque de Montréal à l'avenir, nous avons tenu compte de facteurs importants dont la diversification sectorielle dans les portefeuilles, la qualité initiale du crédit de chaque portefeuille, la protection de premier niveau intégrée à la structure et les couvertures que la Banque de Montréal a conclues.

Les hypothèses relatives au comportement des économies canadienne et américaine, ainsi que sur la conjoncture de marché globale et leur effet combiné sur nos activités, sont des facteurs importants dont nous tenons compte lors de l'établissement de nos priorités et objectifs stratégiques et des perspectives de nos divers secteurs d'activité. Pour élaborer nos prévisions en matière de croissance économique, en général et dans le secteur des services financiers, nous utilisons principalement les données économiques historiques fournies par les administrations publiques du Canada et des États-Unis et leurs agences. Se reporter à la section *Surviv et perspectives économiques* du Rapport aux actionnaires pour le deuxième trimestre de 2013 de la Banque de Montréal.

Mesures non conformes aux PCGR

Pour évaluer ses résultats, la Banque de Montréal utilise à la fois des mesures conformes aux PCGR et des mesures non conformes aux PCGR. Les lecteurs sont prévenus que les résultats et autres mesures ajustés en fonction de critères autres que les PCGR n'ont pas une signification standard selon les PCGR et sont difficilement comparables avec des mesures similaires qu'utilisent d'autres entreprises. Le rapprochement des mesures conformes aux PCGR et des mesures non conformes aux PCGR, ainsi que les raisons de leur utilisation, peuvent être trouvés dans le Rapport aux actionnaires pour le deuxième trimestre de 2013 de la Banque de Montréal et dans le Rapport de gestion 2012 de la Banque de Montréal, qui sont accessibles sur son site Web à cette adresse : www.bmo.com/relationinvestisseurs.

Les montants ou mesures non conformes aux PCGR comprennent notamment les ratios d'efficacité et de levier, le revenu et d'autres mesures présentés sur la base d'une imposition comparable (bic), des montants présentés après déduction des impôts applicables, ainsi que le bénéfice net, les revenus, la dotation à la provision pour pertes sur créances, la dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances, les charges, le résultat par action, le taux d'impôt effectif, le RCP et le ratio d'efficacité ajustés et d'autres mesures ajustées qui excluent l'incidence de certains éléments comme les éléments liés au crédit relativement au portefeuille de prêts productifs acquis de M&I, les activités de crédit structuré en voie de liquidation, les coûts d'intégration de M&I, l'amortissement d'actifs incorporels liés à l'acquisition, la diminution (l'augmentation) de la provision générale pour pertes sur créances et les coûts de restructuration.

La Banque de Montréal fournit des données complémentaires sur ses secteurs d'activité combinés afin de faciliter la comparaison avec les banques de son groupe de référence.

Aperçu stratégique

Pour le trimestre clos le 30 avril 2013

29 mai 2013

Bill Downe

Président et chef de la direction

T2 | 2013



Résultats financiers du deuxième trimestre de 2013

Bénéfice net ajusté de 1 G\$ pour un cinquième trimestre consécutif

- Bénéfice net comptable de 975 M\$ ou 1,42 \$ par action
- Bénéfice net ajusté de 997 M\$, en hausse de 2 % sur un an
 - BPA de 1,46 \$
 - Revenus de 3,8 G\$
 - RCP de 14,5 %
- BPA ajusté du premier semestre en hausse de 4 %, grâce à une hausse de 12 % du bénéfice net ajusté des groupes d'exploitation
 - Hausse de 2 % pour PE Canada
 - Hausse de 9 % pour PE États-Unis
 - Hausse de 21 % pour le groupe Gestion privée (GP)
 - Hausse de 28 % pour BMO Marchés des capitaux (MC)
- Assise financière solide : ratio des capitaux propres ordinaires de première catégorie selon Bâle III de 9,7 %

Les mesures ajustées sont des mesures non conformes aux PCGR. Voir la diapositive n° 2 du présent document, les pages 32, 98 et 99 du Rapport annuel 2012 de BMO et les pages 40 et 41 du Rapport aux actionnaires pour le deuxième trimestre de 2013 de BMO. Voir la diapositive n° 29 relativement aux ajustements des résultats comptables.

Priorités stratégiques

Une vision claire : être la banque modèle en matière d'expérience client exceptionnelle

1

Se démarquer en matière de fidélisation de la clientèle en concrétisant notre promesse de marque.

2

Augmenter la productivité pour renforcer la performance et la valeur pour les actionnaires.

3

Mettre pleinement à profit notre plateforme consolidée en Amérique du Nord pour soutenir la croissance d'un bénéfice net de qualité.

4

Poursuivre une expansion stratégique dans certains marchés mondiaux dans une perspective de croissance future.

5

S'assurer que nos forces en gestion des risques sous-tendent tout ce que nous faisons pour nos clients.

Résultats financiers

Pour le trimestre clos le 30 avril 2013

29 mai 2013

Tom Flynn

Vice-président à la direction
et chef des finances

T2 | 2013



T2 2013 – Faits saillants

Mesures ajustées¹

	T2 2012	T1 2013	T2 2013
Bénéfice net (M\$ CA)	982	1 041	997
BPA (\$)	1,44	1,52	1,46
RCP (%)²	15,4	14,8	14,5

Mesures comptables

Bénéfice net (M\$ CA)	1 028	1 048	975
BPA (\$)	1,51	1,53	1,42
Ratio des capitaux propres ordinaires de 1^{re} catégorie – Bâle III (%)³	7,6	9,4	9,7

- BPA ajusté de 1,46 \$, en hausse de 1 % sur un an
- Hausse de 2 % sur un an du bénéfice net ajusté
 - Solide croissance sur un an du bénéfice net du groupe GP excluant les activités d'assurance, en hausse de 14 %, et de BMO MC, en hausse de 19 %
 - Le bénéfice net après impôts des activités d'assurance a été réduit de 34 M\$ (0,05 \$ par action) par l'incidence négative de la baisse des taux d'intérêt à long terme.
 - Hausse de 3 % du bénéfice net de PE États-Unis
 - Bénéfice net de PE Canada à peu près inchangé
- Bonne croissance soutenue sur un an dans les services bancaires aux entreprises
 - Au Canada, hausse de 12 % des soldes des prêts et des dépôts
 - Aux États-Unis, hausse de 17 % des prêts aux entreprises et des prêts industriels de base
 - Dotations ajustées⁴ à la provision pour pertes sur créances de 110 M\$, comparativement à 151 M\$ il y a un an
- RCP ajusté de 14,5 % et solide position en matière de capitaux propres
- Rachat de 4 millions d'actions au deuxième trimestre de 2013 dans le cadre du programme de rachat d'actions
- Taux d'impôt effectif ajusté⁵ de 20,0 %, comparativement à 19,9 % au premier trimestre de 2013 et à 19,5 % au deuxième trimestre de 2012

¹ Voir la diapositive n° 29 relativement aux ajustements des résultats comptables.

² RCP comptable : T2 2012, 16,2 %; T1 2013, 14,9 %; T2 2013, 14,2 %.

³ Le ratio des capitaux propres ordinaires de 1^{re} catégorie du deuxième trimestre de 2013 est établi d'après Bâle III. La donnée du deuxième trimestre est le ratio pro forma selon Bâle III.

⁴ Dotation comptable à la provision pour pertes sur créances de 145 M\$, contre 195 M\$ il y a un an.

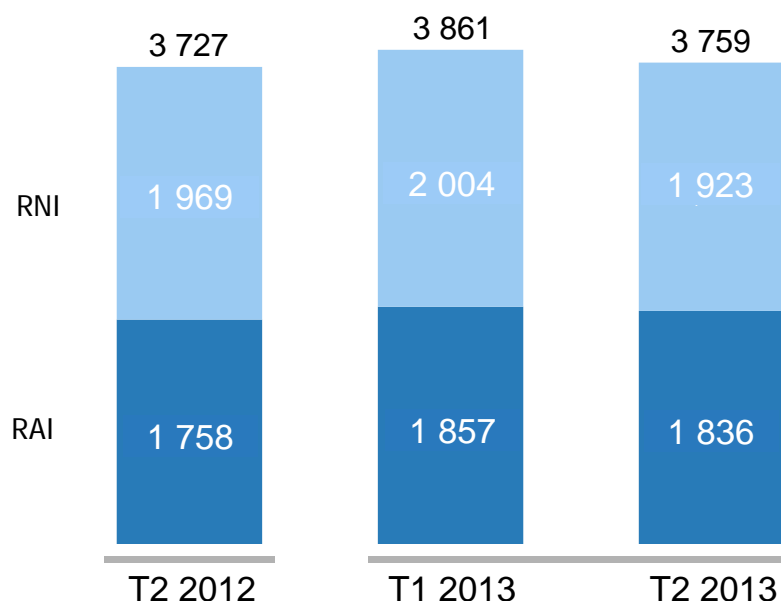
⁵ Taux d'impôt effectif comptable de 20,8 %

Les mesures ajustées sont des mesures non conformes aux PCGR. Voir la diapositive n° 2 du présent document, les pages 32, 98 et 99 du Rapport annuel 2012 de BMO et les pages 40 et 41 du Rapport aux actionnaires pour le deuxième trimestre de 2013 de BMO.

Revenus

La croissance sur un an des revenus a été soutenue par les bons résultats du groupe GP (excluant l'assurance) et de BMO MC

Revenus totaux ajustés¹ de la Banque (M\$ CA)



¹ Les mesures ajustées sont des mesures non conformes aux PCGR. Voir la diapositive n° 2 du présent document, les pages 32, 98 et 99 du Rapport annuel 2012 de BMO et les pages 40 et 41 du Rapport aux actionnaires pour le deuxième trimestre de 2013 de BMO. Voir la diapositive n° 29 relativement aux ajustements des résultats comptables.

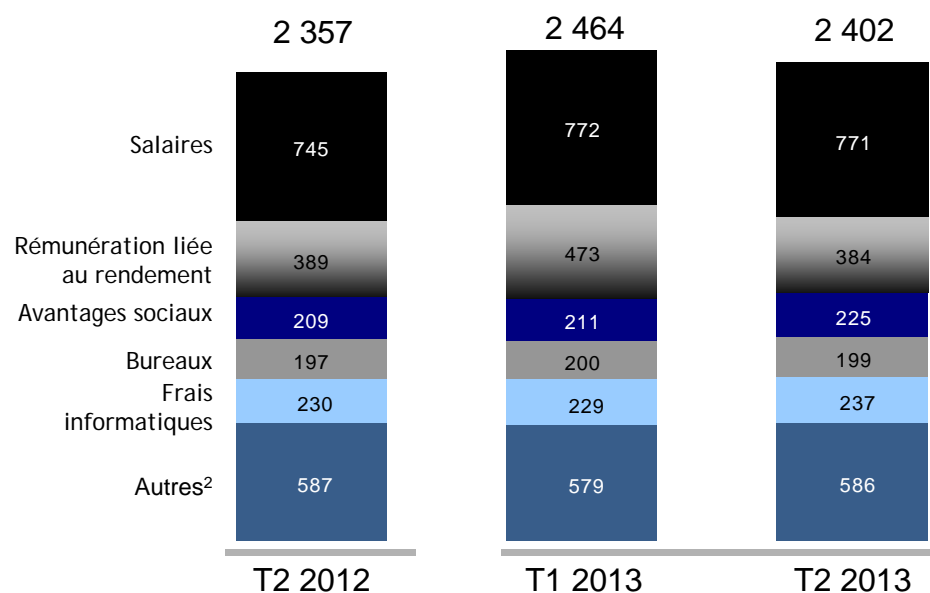
Revenus comptables : T2 2012, 3 959 M\$; T1 2013, 4 081 M\$; T2 2013, 3 944 M\$; RNI comptables : T2 2012, 2 120 M\$; T1 2013, 2 216 M\$; T2 2013, 2 098 M\$; RAI comptables : T2 2012, 1 839 M\$; T1 2013, 1 865 M\$; T2 2013, 1 846 M\$; MNI comptable : 179 pdb, en baisse de 6 pdb sur trois mois.

- Hausse de 1 % des revenus ajustés sur un an
 - Baisse de 2 % des revenus nets d'intérêts (RNI), la croissance des volumes dans tous les groupes, en particulier les services bancaires aux entreprises, ayant été plus qu'annulée par la diminution de la marge nette d'intérêts (MNI)
 - Hausse de 4 % des revenus autres que d'intérêts (RAI), grâce au groupe GP et à BMO MC
 - Bonne croissance des revenus tirés des fonds d'investissement
 - Hausse des revenus des activités de négociation, grâce surtout à l'augmentation des revenus tirés des activités liées aux taux d'intérêt
- Baisse de 3 % des revenus ajustés sur trois mois
 - Baisse de 4 % des RNI, en raison du nombre moins élevé de jours et de la diminution de la MNI
 - Baisse de 1 % des RAI, en raison de la diminution des commissions de prise ferme et de consultation et des commissions sur prêts, par rapport à leurs niveaux élevés atteints au premier trimestre
- MNI ajustée de 164 pdb, en baisse de 3 pdb sur trois mois. MNI ajustée (excluant les activités de négociation) de 200 pdb, en baisse de 3 pdb sur trois mois

Charges autres que d'intérêts

Attention soutenue accordée à la gestion rigoureuse des charges

Total des charges autres que d'intérêts ajustées de la Banque (M\$ CA)



- Hausse de 2 % des charges ajustées sur un an
 - L'augmentation des frais associés au personnel et les sommes consacrées à certaines initiatives ont été partiellement contrebalancées par l'attention soutenue accordée à la productivité.
- Baisse de 2 % des charges ajustées sur trois mois
 - La rémunération liée au rendement au premier trimestre de 2013 comprend des coûts de rémunération pour le personnel admissible à la retraite.
 - L'attention accordée à la productivité a contribué à ce que les charges demeurent maîtrisées.
- Ratio d'efficacité ajusté de 63,9 %¹, par rapport à 63,8 % au premier trimestre de 2013 et à 63,2 % au deuxième trimestre de 2012 (63,2 % au deuxième trimestre de 2013 et 63,4 % au deuxième trimestre de 2012, en excluant l'incidence des taux sur les activités d'assurance)

¹ Ratio d'efficacité comptable de 65,1 %, par rapport à 63,1 % au deuxième trimestre de 2012 et à 63,5 % au premier trimestre de 2013.

² Comprend les postes Communications, Taxes d'affaires et impôts sur le capital, Honoraires, Déplacements et expansion des affaires et Autres.

Les mesures ajustées sont des mesures non conformes aux PCGR. Voir la diapositive n° 2 du présent document, les pages 32, 98 et 99 du Rapport annuel 2012 de BMO et les pages 40 et 41 du Rapport aux actionnaires pour le deuxième trimestre de 2013 de BMO. Voir la diapositive n° 29 relativement aux ajustements des résultats comptables.

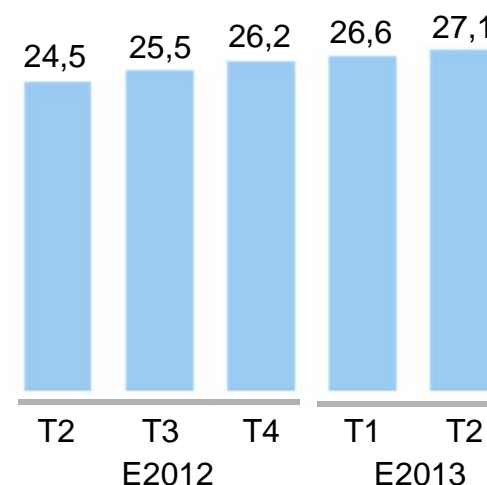
Capital et actif pondéré en fonction des risques

Assise financière solide

Bâle III	T1 2013	T2 2013
Ratio des capitaux propres ordinaires de 1 ^{re} catégorie (%) ¹	9,4	9,7
Ratio du capital de 1 ^{re} catégorie (%)	11,1	11,3
Ratio du capital total (%)	13,4	13,7
Actif pondéré en fonction des risques (G\$)	211	208
Ratio de l'actif au capital ²	16,1	16,3

- Ratio des capitaux propres ordinaires de première catégorie selon Bâle III de 9,7 %, contre 9,4 % au premier trimestre de 2013
- L'actif pondéré en fonction des risques selon Bâle III a diminué par rapport au trimestre précédent, en raison surtout d'un risque moins élevé dans certains portefeuilles et d'une meilleure gestion des risques.
- Le capital a augmenté par rapport au trimestre précédent, en raison surtout d'une hausse des résultats non distribués.
- 4 millions d'actions ordinaires ont été rachetées au deuxième trimestre.

Capitaux propres attribuables aux actions ordinaires (G\$)



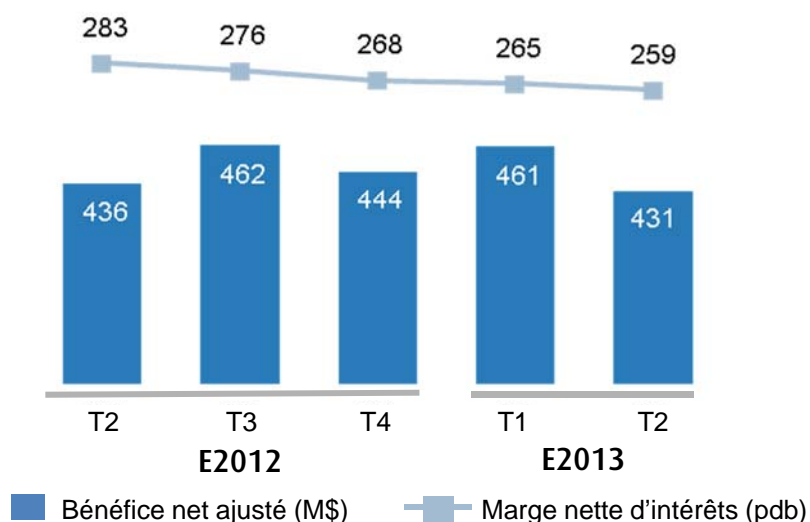
¹ La décision du BSIF de repousser à janvier 2014 l'entrée en vigueur de l'imposition d'une charge sur le capital au titre du risque inhérent aux ajustements d'évaluation du crédit a amélioré d'environ 35 points de base notre ratio des capitaux propres ordinaires de première catégorie au 30 avril 2013.

² Le ratio de l'actif au capital est calculé en divisant le total de l'actif, y compris des postes hors bilan spécifiés, par le total du capital calculé selon la méthode transitoire, comme l'énonce la ligne directrice sur les normes de fonds propres de 2013 du BSIF.

Services bancaires Particuliers et entreprises – Canada

Accent mis sur la conversion de la robuste croissance des soldes et de la solide productivité en une croissance du bénéfice net

Mesures comptables (M\$)	T2 2012	T1 2013	T2 2013
Revenus (bic)	1 529	1 563	1 532
Dotation à la provision pour pertes sur créances	167	128	154
Charges	775	813	794
Bénéfice net	433	458	430
Bénéfice net ajusté ²	436	461	431
Ratio d'efficience (%)	50,6	52,0	51,9



- Bénéfice net ajusté à près peu inchangé sur un an et en baisse de 6 % sur trois mois, en raison surtout du nombre moins élevé de jours et de l'augmentation de la dotation à la provision pour pertes sur créance
- Forte croissance des volumes; hausse du volume des prêts de 10 % sur un an et de 2 % sur trois mois. Hausse des soldes des dépôts de 7 % sur un an et de 2 % sur trois mois
 - Les soldes des prêts aux particuliers et aux entreprises¹ ont augmenté de 10 % et de 12 % sur un an, respectivement. Bonne base pour les prêts aux entreprises
 - Hausse de la part du marché des prêts aux particuliers et aux entreprises sur trois mois
- Revenus à peu près inchangés sur un an, car la hausse des soldes ainsi que des commissions et frais a été annulée par la diminution de la MNI. Baisse sur trois mois, parce que le trimestre a compté trois jours de moins. Exclusion faite de ce facteur, les revenus ont augmentés, car la hausse des soldes ainsi que des commissions et frais a été en partie contrebalancée par la diminution de la MNI.
- Baisse sur un an des dotations à la provision pour pertes sur créances, en raison de la diminution de celles inscrites à l'égard des prêts aux particuliers et des cartes de crédit. Hausse sur trois mois des dotations à la provision pour pertes sur créances, surtout à l'égard des portefeuilles de prêts aux entreprises
- Hausse de 3 % des charges sur un an, en raison des investissements continus dans les activités. Diminution des charges sur trois mois, en raison du nombre moins élevé de jours et des charges liées au personnel admissible à la retraite enregistrées au premier trimestre
- MNI de 259 pdb, en baisse de 6 pdb sur trois mois, en raison de changements dans la composition des soldes et du rétrécissement des marges sur les dépôts dans un contexte de faiblesse des taux d'intérêt
 - Marges sur les prêts inchangées sur trois mois, marges sur les dépôts en baisse de 9 pdb

¹ À l'exclusion des cartes de particulier et d'entreprise.

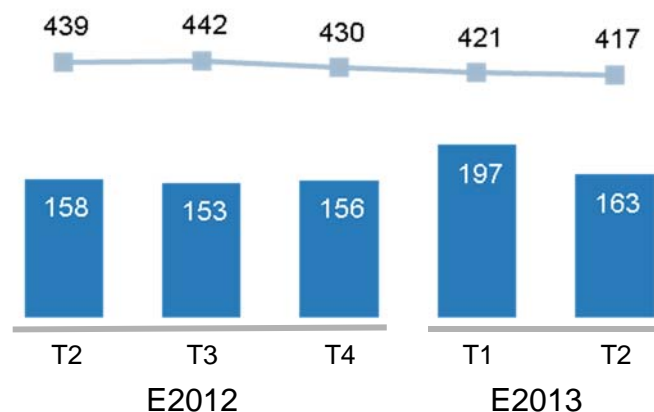
² Les mesures ajustées sont des mesures non conformes aux PCGR. Voir la diapositive n° 2 du présent document, les pages 32, 98 et 99 du Rapport annuel 2012 de BMO et les pages 40 et 41 du Rapport aux actionnaires pour le deuxième trimestre de 2013 de BMO. Voir la diapositive n° 29 relativement aux ajustements des résultats comptables.

Services bancaires Particuliers et entreprises – États-Unis

Poursuite de la croissance du portefeuille des prêts aux entreprises et des prêts industriels de base

(Montants en millions de dollars américains)

Mesures comptables (M\$ US)	T2 2012	T1 2013	T2 2013
Revenus (bic)	743	755	718
Dotation à la provision pour pertes sur créances	61	33	53
Charges	473	451	447
Bénéfice net	143	183	152
Bénéfice net ajusté ¹	158	197	163
Efficiencia ajustée ¹ (%)	60,4	57,1	59,6



■ Bénéfice net ajusté (M\$ US) — Marge nette d'intérêts (pdb)

- Bénéfice net ajusté en hausse de 3 % sur un an; en baisse par rapport à celui, fort élevé, du premier trimestre, qui avait profité des activités des consommateurs liées à la fin de l'année et de recouvrements de pertes sur créances exceptionnellement importants
- Hausse sur un an de 17 % des soldes des prêts aux entreprises et des prêts industriels de base et de 7 % du total des prêts aux entreprises
- Tendance positive du total des prêts
- Les revenus ont diminué, car l'effet positif de la croissance des prêts à l'exclusion des activités en voie de liquidation a été annulé par l'incidence de la diminution des commissions et frais, de la contraction des marges et du nombre de jours moins élevé par rapport au premier trimestre.
- Les charges ont diminué sur un an et sur trois mois, en raison surtout d'économies découlant de synergies, contrebalancées en partie par des investissements dans les activités.
- Les MNI ont diminué sur un an et sur trois mois, en raison surtout d'une diminution des marges sur les prêts et des marges sur les dépôts.

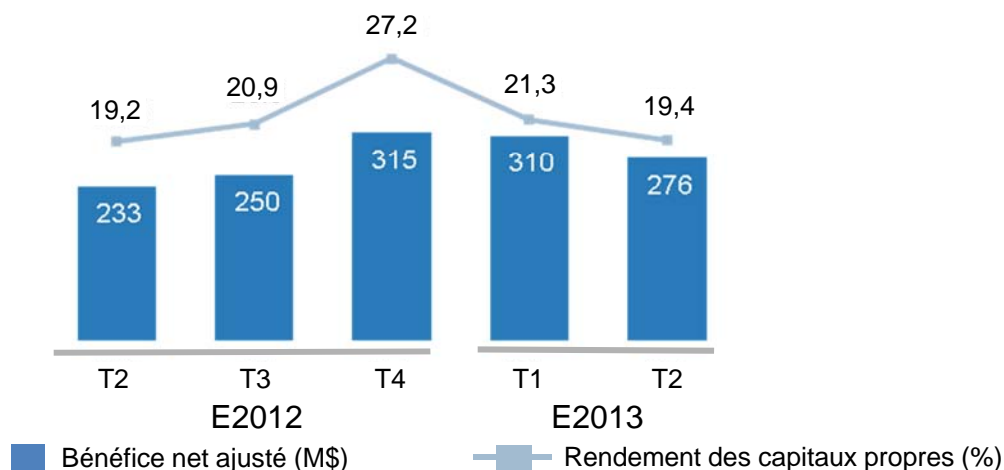
¹ Les mesures ajustées sont des mesures non conformes aux PCGR. Voir la diapositive n° 2 du présent document, les pages 32, 98 et 99 du Rapport annuel 2012 de BMO et les pages 40 et 41 du Rapport aux actionnaires pour le deuxième trimestre de 2013 de BMO.
Ratio d'efficiencia comptable : T2 2012, 63,6 %; T1 2013, 59,8 %; T2 2013, 62,2 %. Voir la diapositive n° 29 relativement aux ajustements des résultats comptables.

BMO Marchés des capitaux

Amélioration des résultats sur un an, grâce à une meilleure adhésion à la stratégie

Mesures comptables (M\$)	T2 2012	T1 2013	T2 2013
Revenus des produits de négociation	478	541	550
Revenus des activités de banque d'affaires et services aux sociétés	314	363	300
Revenus (bic)	792	904	850
Dotation à la provision pour pertes sur créances	19	(15)	(6)
Charges	469	515	503
Bénéfice net	233	310	275
Bénéfice net ajusté ¹	233	310	276
Ratio d'efficacité (%)	59,3	56,9	59,3

- Bénéfice net ajusté en hausse de 19 % sur un an; en baisse par rapport à celui, fort élevé, enregistré au premier trimestre.
- Les revenus ont augmenté sur un an, grâce à la hausse des revenus tirés des activités de négociation et des services aux sociétés.
- Les revenus ont diminué sur trois mois, en raison surtout d'une diminution des commissions sur fusions et acquisitions et des commissions de prise ferme de titres de créance.
- Les charges ont augmenté sur un an, à cause de la hausse des coûts de la rémunération variable découlant de la croissance des revenus, combinée à l'augmentation des coûts de soutien.
- Les charges ont diminué sur trois mois, en raison de la baisse des revenus, et des charges liées au personnel admissible à la retraite enregistrées au premier trimestre.
- Le RCP demeure solide, à 19,4 %.

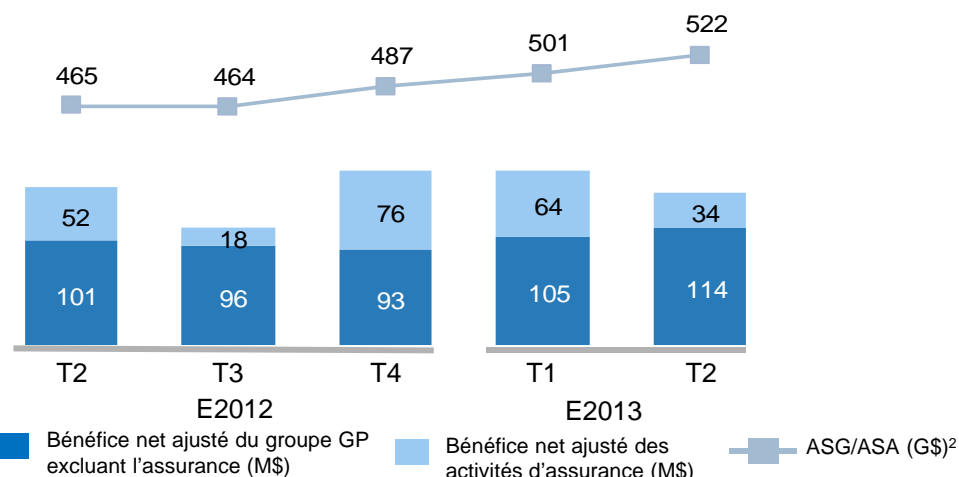


¹ Les mesures ajustées sont des mesures non conformes aux PCGR. Voir la diapositive n° 2 du présent document, les pages 32, 98 et 99 du Rapport annuel 2012 de BMO et les pages 40 et 41 du Rapport aux actionnaires pour le deuxième trimestre de 2013 de BMO. Voir la diapositive n° 29 relativement aux ajustements des résultats comptables.

Groupe Gestion privée

Les activités de gestion de patrimoine continuent d'afficher de bons résultats; les activités d'assurance ont souffert de la baisse des taux d'intérêt.

Mesures comptables (M\$)	T2 2012	T1 2013	T2 2013
Revenus (bic)	744	779	765
Dotation à la provision pour pertes sur créances	1	2	1
Charges	553	569	586
Bénéfice net	147	163	141
Bénéfice net ajusté ¹	153	169	148
Activités d'assurance	52	64	34
Groupe GP excluant l'assurance	101	105	114
Ratio d'efficacité ajusté ¹ (%)	73,4	71,9	75,4



- Le bénéfice net ajusté a diminué de 3 % sur un an et de 13 % sur trois mois.
- Le bénéfice net ajusté, exclusion faite des activités d'assurance, a augmenté de 14 % sur un an et de 8 % sur trois mois, en raison de la hausse des revenus, qui est surtout imputable à la croissance des nouveaux actifs des clients, à l'amélioration des conditions des marchés et à l'attention soutenue accordée à la productivité.
- La baisse des taux d'intérêt a réduit le bénéfice net des activités d'assurance de 34 M\$ au deuxième trimestre de 2013 et de 10 M\$ au premier trimestre de 2013 et a accru le bénéfice net de 7 M\$ au deuxième trimestre de 2012. L'incidence négative au cours du trimestre a été partiellement annulée par des changements apportés au portefeuille de placements.
- Les actifs sous gestion et sous administration (ASG/ASA) ont augmenté de 12 % sur un an et de 4 % sur trois mois, grâce à l'augmentation des nouveaux actifs des clients et à la meilleure tenue des marchés.
- Les charges ont augmenté sur un an et sur trois mois, en raison de la hausse des charges liées aux revenus, imputables à la croissance des revenus des activités de gestion de patrimoine et à de récentes acquisitions. Les charges du trimestre précédent comprenaient des charges liées au personnel admissible à la retraite.
- Baisse du ratio d'efficacité ajusté de 332 pdb sur un an, qui s'établit à 71,1 %, en excluant l'incidence de la baisse des taux d'intérêt

¹ Les mesures ajustées sont des mesures non conformes aux PCGR. Voir la diapositive n° 2 du présent document, les pages 32, 98 et 99 du Rapport annuel 2012 de BMO et les pages 40 et 41 du Rapport aux actionnaires pour le deuxième trimestre de 2013 de BMO.
Ratio d'efficacité comptable : T2 2012, 74,4 %; T1 2013, 73,0 %; T2 2013, 76,6 %. Voir la diapositive n° 29 relativement aux ajustements des résultats comptables.

² Les données des périodes précédentes ont été retraitées pour inclure certains éléments d'actif en dépôt sous administration aux États-Unis.

Services d'entreprise

Résultats ajustés en baisse sur un an et en hausse sur trois mois

Mesures ajustées ¹ (M \$)	T2 2012	T1 2013	T2 2013
Revenus (bic)	(76)	(137)	(118)
Dotation à la provision pour pertes sur créances (recouvrements)	(96)	(51)	(94)
Charges	124	149	95
Bénéfice net	3	(94)	(26)

Mesures comptables (M\$)	T2 2012	T1 2013	T2 2013
Revenus (bic)	156	83	67
Dotation à la provision pour pertes sur créances (recouvrements)	(52)	31	(59)
Charges	233	244	230
Bénéfice net	73	(65)	(26)

○ Baisse de 29 M\$ du bénéfice net ajusté sur un an

- Les revenus ajustés ont diminué de 42 M\$, en raison de l'augmentation de la compensation sur la base d'une imposition comparable (bic) des groupes au cours du trimestre (71 M\$ contre 56 M\$ l'année précédente) et de divers autres éléments, dont aucun n'a été important pris isolément.
- Le montant ajusté des recouvrements de pertes sur créances a été à peu près inchangé.
- Les charges ont diminué de 29 M\$, en raison surtout de la baisse des coûts technologiques.

○ Hausse de 68 M\$ du bénéfice net ajusté sur trois mois

- Hausse de 19 M\$ des revenus ajustés
- Le montant ajusté des recouvrements de pertes sur créances a augmenté de 43 M\$, ce qui s'explique par la hausse des recouvrements à l'égard du portefeuille de prêts douteux acquis de M&I.
- Les charges ont diminué de 54 M\$, à cause surtout de la diminution de la rémunération liée au rendement, imputable en partie aux charges liées au personnel admissible à la retraite enregistrées au premier trimestre et à la baisse des coûts des indemnités de licenciement.

¹ Les mesures ajustées sont des mesures non conformes aux PCGR. Voir la diapositive n° 2 du présent document, les pages 32, 98 et 99 du Rapport annuel 2012 de BMO et les pages 40 et 41 du Rapport aux actionnaires pour le deuxième trimestre de 2013 de BMO. Voir la diapositive n° 29 relativement aux ajustements des résultats comptables. Tous les ajustements ont une incidence sur les Services d'entreprise, à l'exception de l'amortissement des immobilisations incorporelles liées aux acquisitions.

Examen des risques

Pour le trimestre clos le 30 avril 2013

29 mai 2013

Surjit Rajpal

Vice-président à la direction
et chef de la gestion globale des risques

T2 | 2013



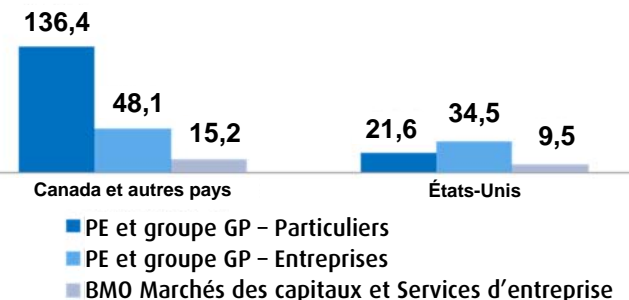
Aperçu des portefeuilles de prêts

Les portefeuilles canadiens et américains sont bien diversifiés par secteur.

Solde brut des prêts et acceptations par secteur (G\$ CA)	Canada et autres pays ¹	États-Unis	Total	Total (%)
Prêts hypothécaires à l'habitation	80,7	7,4	88,1	33 %
Prêts aux particuliers	48,5	13,8	62,3	24 %
Prêts sur cartes de crédit	7,2	0,4	7,6	3 %
Total – Particuliers	136,4	21,6	158,0	60 %
Secteur immobilier commercial/propriétaires investisseurs	10,7	7,3	18,0	7 %
Secteur financier	8,7	7,9	16,6	6 %
Services	8,8	5,7	14,5	5 %
Secteur manufacturier	4,2	6,0	10,2	4 %
Commerce de détail	6,9	3,1	10,0	4 %
Commerce de gros	3,3	3,6	6,9	3 %
Prêts hypothécaires commerciaux – propriétaires occupants	2,1	4,0	6,1	2 %
Agriculture	4,5	0,8	5,3	2 %
Autres – Commercial et Entreprises ²	14,1	5,6	19,7	7 %
Total – Commercial et Entreprises	63,3	44,0	107,3	40 %
Total des prêts	199,7	65,6	265,3	100 %

- Le portefeuille des prêts aux particuliers représente la majorité des prêts.
 - 86 % des prêts aux particuliers sont au Canada et 14 %, aux États-Unis.
 - Les portefeuilles sont en grande partie garantis – 88 % au Canada et 97 % aux États-Unis.
- 59 % du portefeuille des prêts aux entreprises est au Canada et dans les autres pays et 41 %, aux États-Unis.

Prêts par groupe d'exploitation (G\$ CA)



¹ Les autres pays représentent environ 5,6 G\$ du total des prêts – Commercial et Entreprises.

² Le poste Autres – Commercial et Entreprises comprend les secteurs qui représentent chacun moins de 2 % du total des prêts.

Dotations à la provision pour pertes sur créances

Dotations à la provision pour pertes sur créances ¹ par groupe d'exploitation (M\$ CA)	T2 2012	T1 2013	T2 2013
Particuliers – PE Canada	131	109	118
Entreprises – PE Canada	36	19	36
Total de PE Canada	167	128	154
Particuliers – PE États-Unis	54	33	38
Entreprises – PE États-Unis	6	(1)	17
Total de PE États-Unis	60	32	55
Groupe GP	1	2	1
Marchés des capitaux	19	(15)	(6)
Services d'entreprise²	21	8	13
Total partiel	268	155	217
Portefeuille de prêts douteux acquis ³	(117)	(59)	(107)
Dotations à la provision spécifique ajustées	151	96	110
Portefeuille de prêts productifs acquis ³	44	82	65
Dotations à la provision spécifique	195	178	175
Variation de la provision générale	–	–	(30)
Total de la dotation à la provision pour pertes sur créances	195	178	145

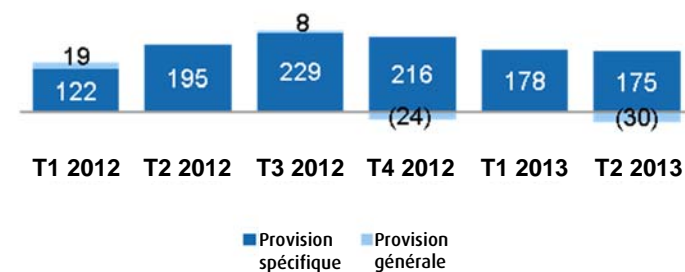
¹ Depuis le premier trimestre de 2013, les dotations liées aux intérêts sur les prêts douteux sont attribuées aux groupes d'exploitation. Les données des périodes antérieures ont été retraitées en conséquence.

² Les données des Services d'entreprise comprennent les dotations à la provision pour pertes sur créances à l'égard des prêts transférés de PE États-Unis aux Services d'entreprise au troisième trimestre de 2011.

³ Le portefeuille de prêts douteux acquis et le portefeuille de prêts productifs acquis renvoient tous deux aux prêts acquis dans le cadre de l'acquisition de M&I.

- La dotation totale à la provision pour pertes sur créances a diminué de 19 % sur trois mois. La baisse s'explique par :
 - la hausse des recouvrements à l'égard du portefeuille de prêts douteux acquis
 - la diminution de la provision générale
- Les dotations à la provision spécifique ajustées ont augmenté sur trois mois, surtout pour les raisons suivantes :
 - la hausse de la dotation liée à un compte de PE Canada – Entreprises
 - la diminution des recouvrements de PE États-Unis – Entreprises et de Marchés des capitaux

Données trimestrielles (M\$ CA)



Solde brut des prêts douteux et nouveaux prêts douteux

Le solde brut des prêts douteux et les nouveaux prêts douteux ont baissé sur trois mois.

par groupe d'exploitation (M\$ CA)	Nouveaux prêts douteux			Solde brut des prêts douteux		
	Canada	États-Unis	Total	Canada et autres pays ²	États-Unis	Total
Particuliers	150	65	215	361	398	759
Secteur immobilier commercial/propriétaires investisseurs	3	20	23	88	293	381
Prêts hypothécaires commerciaux – propriétaires occupants	3	11	14	14	140	154
Services	11	9	20	84	60	144
Secteur manufacturier	21	1	22	77	30	107
Agriculture	3	–	3	82	2	84
Construction	30	2	32	63	14	77
Commerce de détail	1	2	3	20	28	48
Secteur forestier	1	–	1	35	–	35
Secteur financier	–	–	–	6	26	32
Autres – Commercial et Entreprises ¹	12	2	14	48	59	107
Total – Commercial et Entreprises	85	47	132	517	652	1 169
Total de la Banque (excluant le portefeuille de prêts productifs acquis)	235	112	347	878	1 050	1 928
Prêts productifs acquis	s. o.	248	248	s. o.	920	920
Total de la Banque	235	360	595	878	1 970	2 848

Remarque : Dans cette diapositive, le portefeuille de prêts productifs acquis renvoie à l'acquisition de M&I.

¹ Le poste Autres – Commercial et Entreprises comprend les secteurs qui représentent chacun moins de 2 % du total du solde brut des prêts douteux.

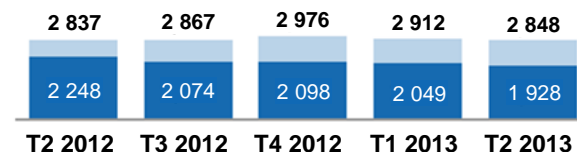
² Les autres pays représentent environ 32 M\$ du solde brut des prêts douteux du total des prêts – Commercial et Entreprises.

- Le total des nouveaux prêts douteux de la Banque a diminué à 595 M\$ ce trimestre (T1 2013 : 630 M\$).
 - Les nouveaux prêts douteux liés au portefeuille de prêts productifs acquis ont diminué à 248 M\$ (T1 2013 : 275 M\$).
- Le solde brut total des prêts douteux de la Banque se chiffre à 2 848 M\$ (T1 2013 : 2 912 M\$).

Nouveaux prêts douteux (M\$ CA)



Solde brut des prêts douteux (M\$ CA)



■ Total de la Banque excluant les prêts productifs acquis
■ Prêts productifs acquis

Prêts hypothécaires à l'habitation au Canada

- Le portefeuille canadien de prêts hypothécaires à l'habitation se monte au total à 81 G\$ (T1 2013 : 79 G\$) ou 42 % des prêts et des acceptations canadiens et 30 % du total des prêts et des acceptations (le plus faible pourcentage parmi les cinq grandes banques).
 - Les prêts assurés représentent 62 % du portefeuille.
 - La quotité de financement¹ pour le portefeuille de prêts non assurés est de 59 %².
 - 64 % du portefeuille a une période d'amortissement restante effective de 25 ans ou moins.
 - Le taux des pertes a été inférieur à 1 pdb au cours des quatre derniers trimestres.
 - Les taux de défaillance à 90 jours ont diminué sur 3 mois et sur un an.
 - Le portefeuille des prêts hypothécaires pour des copropriétés s'élève à 11 G\$ et les prêts assurés représentent 56 % de ce portefeuille.

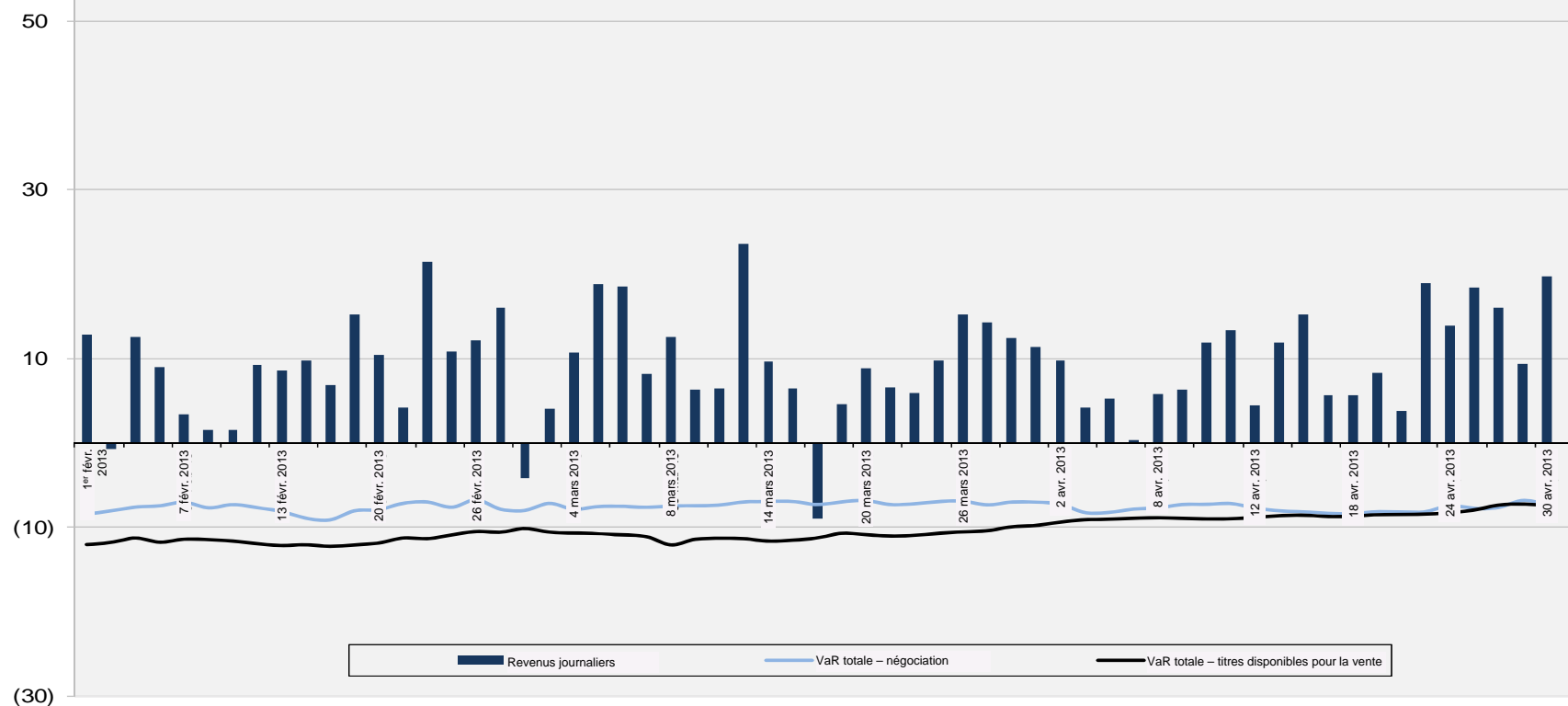
Prêts hypothécaires à l'habitation par région (G\$ CA)	Assurés	Non assurés	Total	Total (%)
Atlantique	3,3	1,4	4,7	6 %
Québec	7,6	4,3	11,9	15 %
Ontario	20,7	12,2	32,9	41 %
Alberta	9,0	3,9	12,9	16 %
Colombie-Britannique	7,3	8,0	15,3	19 %
Reste du Canada	1,9	1,1	3,0	3 %
Total – Canada	49,8	30,9	80,7	100 %

¹ La quotité de financement est le rapport du solde du prêt hypothécaire et de la valeur initiale de la propriété indexée selon l'indice de Teranet. La quotité de financement du portefeuille est la somme de la quotité de financement de chaque prêt hypothécaire pondérée en fonction du solde du prêt.

² Pour faciliter les comparaisons, la quotité de financement pondérée en fonction de la valeur de la propriété des prêts hypothécaires non assurés était de 49 % au deuxième trimestre. La quotité de financement du portefeuille pondérée en fonction de la valeur de la propriété est la somme de la quotité de financement de chaque prêt hypothécaire pondérée en fonction de la valeur de la propriété.

Revenus de négociation par rapport à la valeur à risque (VaR)

Du 1^{er} février 2013 au 30 avril 2013 (avant impôts)



Plus importants gains quotidiens du trimestre :

- **22 février** – 21,4 M\$ CA, en raison surtout des activités de négociation normales
- **5 mars** – 18,9 M\$ CA, en raison surtout des activités de négociation normales
- **6 mars** – 18,6 M\$ CA, en raison surtout des activités de négociation normales
- **13 mars** – 23,5 M\$ CA, en raison surtout des activités de négociation normales

Plus importante perte quotidienne du trimestre :

- **18 mars** – 8,9 M\$ CA, en raison surtout d'ajustements d'évaluation de crédit

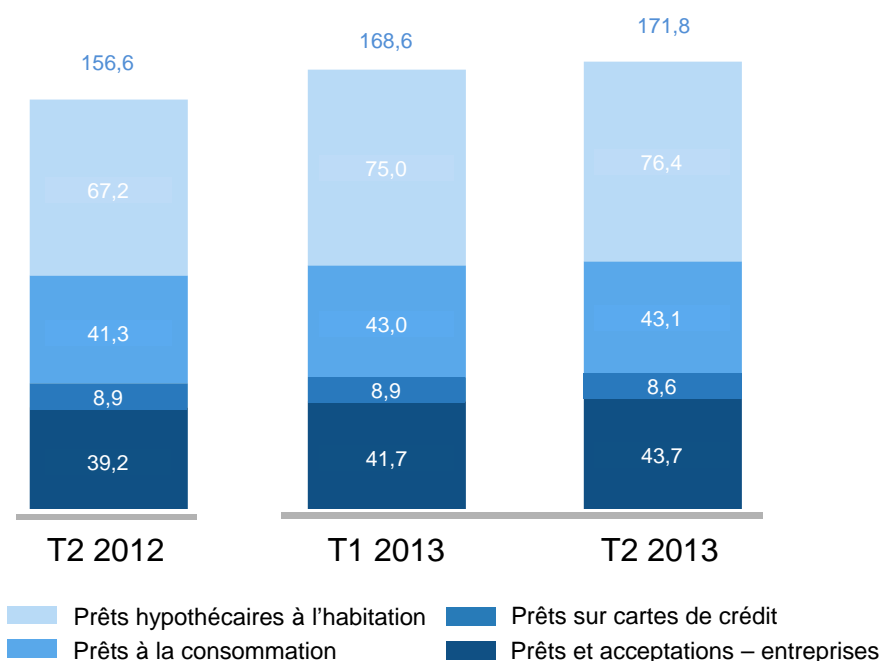
ANNEXE

Services bancaires Particuliers et entreprises – Canada: Soldes des prêts

Solde moyen des prêts et acceptations¹
(G\$ CA)

Croissance
sur un an

10 %



Particuliers

- Solide croissance des prêts², soldes en hausse de 10,0 % sur un an et de 1,3 % sur trois mois
- Les soldes des prêts hypothécaires se sont accrus de 13,7 % sur un an. Les soldes ont augmenté de 1,9 % sur trois mois, en raison d'un affaiblissement du marché.
- La part de marché totale³ des prêts aux particuliers² a augmenté de 5 pdb sur trois mois, malgré l'incidence d'une récente acquisition d'un concurrent.

Entreprises

- Solide croissance soutenue des prêts aux entreprises, en hausse⁴ de 12 % sur un an et de 4,6 % sur trois mois
- Solide base pour les prêts aux entreprises
- Deuxième rang⁵ sur le marché des prêts aux petites et aux moyennes entreprises

¹ Les totaux des colonnes peuvent ne pas correspondre à la somme des éléments du fait que les chiffres sont arrondis.

² Les prêts aux particuliers comprennent les prêts hypothécaires à l'habitation et les prêts à la consommation, mais ne comprennent pas les prêts sur cartes de crédit. Les soldes des cartes de crédit de particulier représentaient environ 83 % de l'ensemble du portefeuille de cartes de crédit au deuxième trimestre de 2012 et au premier et au deuxième trimestre de 2013.

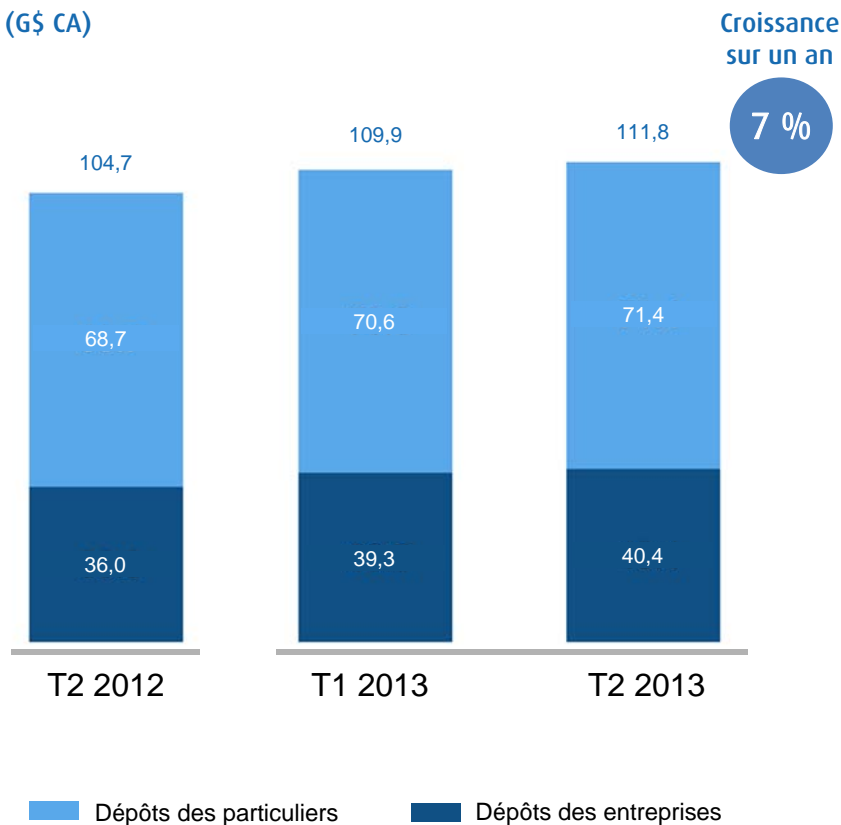
³ Les données sur la part des dépôts des particuliers sont publiées par le BSIF avec un décalage d'un mois (T2 2013 : mars 2013). Source des données sur les parts de marché : Prêts à la consommation et prêts hypothécaires à l'habitation : BSIF.

⁴ La croissance des prêts aux entreprises ne prend pas en compte les prêts sur cartes de crédit d'entreprise. Les soldes des cartes de crédit d'entreprise représentaient environ 17 % de l'ensemble du portefeuille de cartes de crédit au deuxième trimestre de 2012 et au premier et au deuxième trimestre de 2013.

⁵ Les données sur la part des prêts aux entreprises (banques) sont publiées par l'ABC avec un décalage d'un trimestre civil (T1 2013 : décembre 2012).

Services bancaires Particuliers et entreprises – Canada: Soldes des dépôts

Solde moyen des dépôts¹ (G\$ CA)



Particuliers

- Les soldes des dépôts ont augmenté de 4,0 % sur un an et de 1,2 % sur trois mois.
 - Solide croissance de 9,0 % sur un an des dépôts à vue et à préavis

Entreprises

- Solide croissance des dépôts des entreprises, en hausse de 12 % sur un an et de 2,9 % sur trois mois
- La part de marché des dépôts des entreprises² a augmenté de 43 pdb sur trois mois.
- La stratégie visant à accroître les dépôts des entreprises a obtenu de bons résultats.

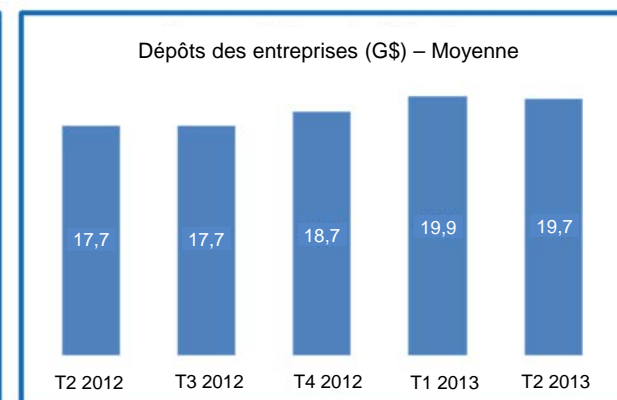
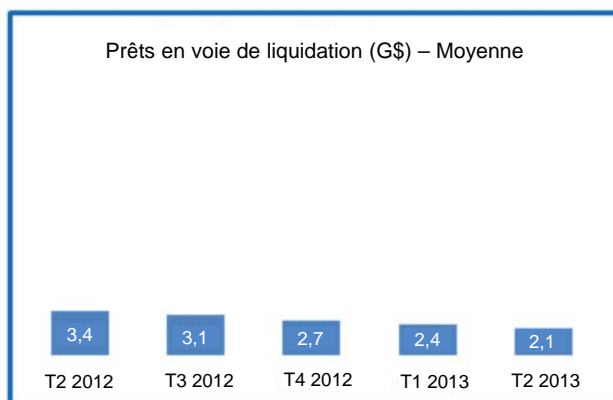
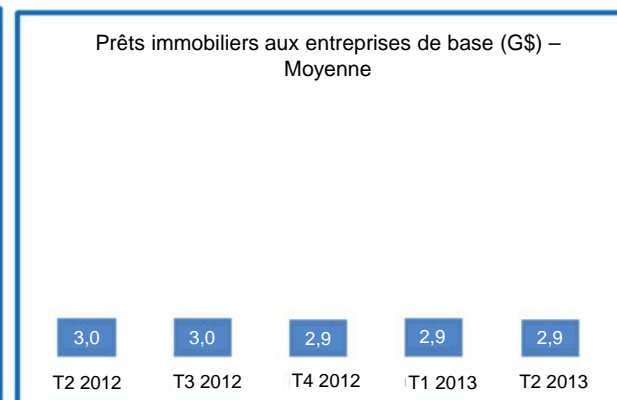
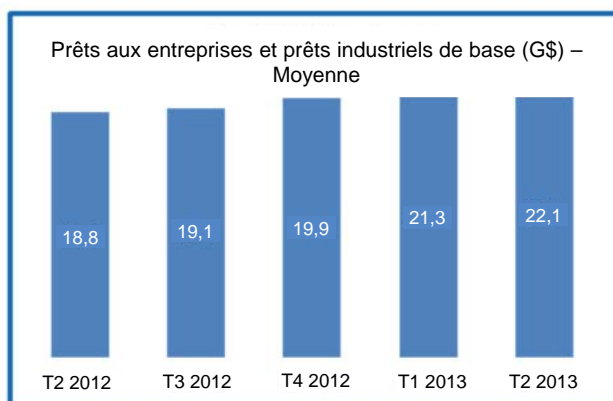
¹ Les totaux des colonnes peuvent ne pas correspondre à la somme des éléments du fait que les chiffres sont arrondis.

² Les données sur la part des dépôts des entreprises (banques) sont publiées par l'ABC avec un décalage d'un trimestre civil (T1 2013 : décembre 2012).

Services bancaires Particuliers et entreprises – États-Unis : Soldes des produits aux entreprises

Tous les montants sont en milliards de dollars américains.

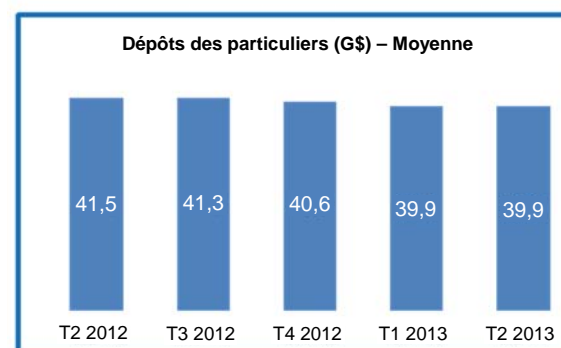
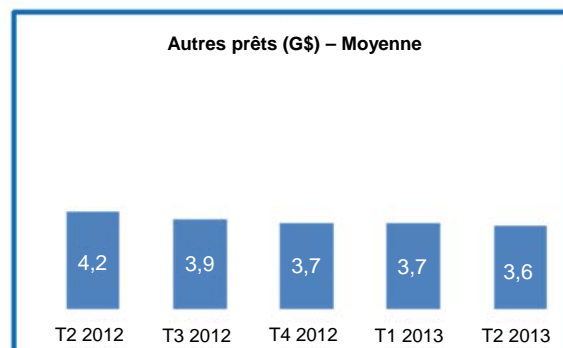
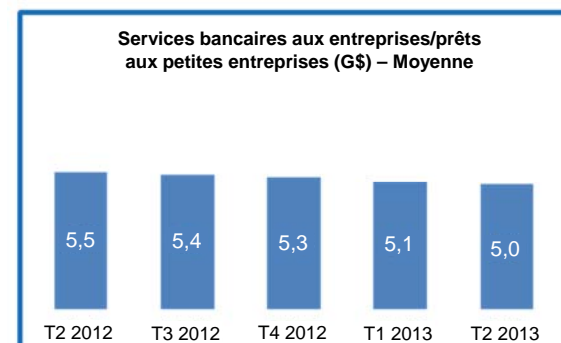
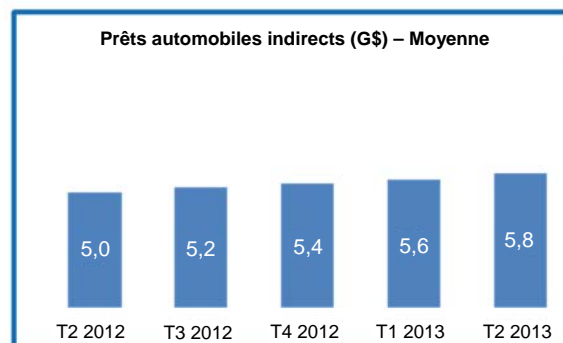
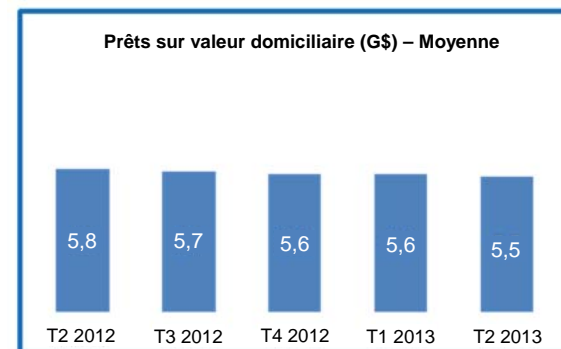
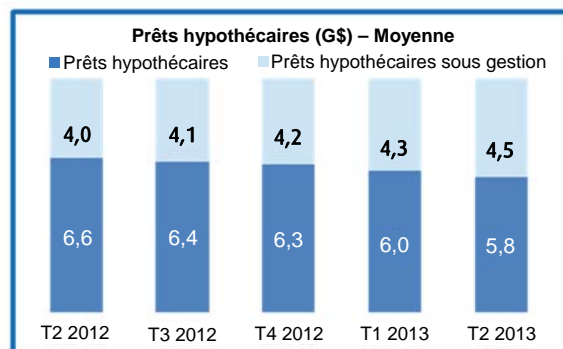
- Solide croissance des prêts aux entreprises et des prêts industriels de base, en hausse de 17 %; le deuxième trimestre de 2013 est le sixième trimestre consécutif où ils ont crû sur trois mois.
- La croissance de ces prêts est attribuable à des hausses dans divers secteurs, notamment Sociétés industrielles diverses, Financement aux concessionnaires, Financement d'équipement, Institutions financières et Alimentation et consommation.
- Solide croissance de la base au cours du trimestre
- Les facteurs fondamentaux et les évaluations continuent de se redresser en ce qui a trait aux prêts immobiliers; la base augmente à un rythme modéré dans un contexte concurrentiel.
- Les dépôts ont légèrement diminué sur trois mois, mais ils ont augmenté de 2 G\$, ou 11 %, sur un an.



Services bancaires Particuliers et entreprises – États-Unis : Soldes des produits aux particuliers

Tous les montants sont en milliards de dollars américains.

- Le portefeuille de prêts hypothécaires a diminué, de nouveaux prêts à long terme à taux fixe ayant été vendus surtout sur le marché secondaire. Le portefeuille des prêts hypothécaires sous gestion s'est accru de 12 % sur un an et de 3 % sur trois mois.
- Le portefeuille de prêts sur valeur domiciliaire continue de refléter le désendettement des consommateurs.
- Le portefeuille de prêts automobiles indirects a continué de croître. Les nouveaux prêts ont augmenté de 15 % sur un an et de 5 % sur trois mois.
- Le contexte des services bancaires aux entreprises demeure prudent relativement aux nouveaux emprunts. L'intensification des activités d'appels a entraîné une augmentation de la base.
- Les soldes des dépôts ont été stables sur trois mois et ont diminué sur un an, car la croissance continue des soldes de base des comptes de chèque et des comptes d'épargne a été partiellement annulée par les baisses, qui avaient été prévues, dans les comptes du marché monétaire et les portefeuilles de dépôts des entreprises à coût plus élevé.
- Les autres prêts englobent les portefeuilles non stratégiques comme les prêts hypothécaires de gros, les prêts sur valeur domiciliaire et certains prêts immobiliers aux petites entreprises, ainsi que les soldes des cartes de crédit et les autres prêts aux particuliers.



Groupes d'exploitation – Bref aperçu du 2^e trimestre de 2013

78 % des revenus ajustés proviennent des opérations de détail¹

PE Canada

- Solide croissance des prêts sur un an et sur trois mois. Hausse de **10 %** des prêts aux particuliers et de **12 %** des prêts aux entreprises sur un an²
- Stabilité des revenus sur un an, car la solide croissance des volumes de la plupart des produits a été contrebalancée par la diminution de la marge nette d'intérêts
- Bénéfice net à peu près inchangé sur un an
- Ratio d'efficacité de **51,9 %**

PE États-Unis

- Croissance soutenue du portefeuille des prêts aux entreprises et des prêts industriels de base, en hausse de **17 %** sur un an et de **4 %** sur trois mois
- Les revenus ont diminué de **25 M\$ US** sur un an; la hausse des revenus des services aux entreprises a été plus qu'annulée par les baisses, qui avaient été prévues, dans certains portefeuilles de prêts ainsi que par la diminution des frais de service des dépôts et des marges.
- Bénéfice net ajusté³ de **163 M\$ US**, en hausse de **3 %** sur un an et en baisse de **17 %** sur trois mois, par rapport à celui, fort élevé, du premier trimestre
- Charges ajustées en baisse de **22 M\$ US** ou **5 %** sur un an, en raison surtout d'économies découlant de synergies au cours du trimestre, contrebalancées en partie par des investissements
- Ratio d'efficacité ajusté de **59,6 %**

Groupe Gestion privée

- Revenus en hausse de **3 %** sur un an; hausse de **7 %** sur un an en excluant les activités d'assurance
- Bénéfice net ajusté, exclusion faite des activités d'assurance, en hausse de **14 %** sur un an et de **8 %** sur trois mois
- Les activités d'assurance ont subi l'incidence négative de la baisse des taux d'intérêt au deuxième trimestre de 2013 (**34 M\$** après impôts).
- Bénéfice net ajusté⁴ de **148 M\$**, en baisse de **3 %** sur un an
- Actifs sous administration et sous gestion de **522 G\$**, en hausse de **57 G\$** sur un an

BMO Marchés des capitaux

- Bénéfice net de **275 M\$**, en hausse de **18 %** sur un an et en baisse de **11 %** par rapport à celui, fort élevé, du premier trimestre
- Hausse des revenus de **7 %** sur un an, grâce surtout à la hausse des revenus tirés des activités de négociation et des services aux sociétés
- RCP de **19,4 %**
- Ratio d'efficacité de **59,3 %**

¹ Selon les résultats ajustés des groupes d'exploitation, excluant ceux des Services d'entreprise.

² Bénéfice net comptable de PE É.-U. de 152 M\$ US, en hausse de 6 % sur un an et en baisse de 17 % sur trois mois.

³ Les mesures ajustées sont des mesures non conformes aux PCGR. Voir la diapositive n° 2 du présent document, les pages 32, 98 et 99 du Rapport annuel 2012 de BMO et les pages 40 et 41 du Rapport aux actionnaires pour le deuxième trimestre de 2013 de BMO. Voir la diapositive n° 29 relativement aux ajustements des résultats comptables.

⁴ La croissance des prêts ne comprend pas les cartes de particulier et d'entreprise.

⁵ Bénéfice net comptable du groupe GP de 141 M\$, en baisse de 4 % sur un an.

Bénéfice net des groupes

Bénéfice net ajusté ¹ (M\$)	T2 2012	T1 2013	T2 2013	Hausse/(baisse) sur 3 mois	Hausse/(baisse) sur 1 an
PE Canada	436	461	431	(6) %	(1) %
PE États-Unis	157	195	168	(15) %	6 %
Total de PE	593	656	599	(9) %	1 %
Groupe GP	153	169	148	(13) %	(3) %
BMO Marchés des capitaux	233	310	276	(11) %	19 %
Services d'entreprise	3	(94)	(26)	73 %	(+100) %
Total de la Banque	982	1 041	997	(4) %	2 %

Bénéfice net comptable (M\$)	T2 2012	T1 2013	T2 2013	Hausse/(baisse) sur 3 mois	Hausse/(baisse) sur 1 an
PE Canada	433	458	430	(6) %	(1) %
PE États-Unis	142	182	155	(15) %	9 %
Total de PE	575	640	585	(9) %	2 %
Groupe GP	147	163	141	(14) %	(4) %
BMO Marchés des capitaux	233	310	275	(11) %	18 %
Services d'entreprise	73	(65)	(26)	61 %	(+100) %
Total de la Banque	1 028	1 048	975	(7) %	(5) %

¹ Les mesures ajustées sont des mesures non conformes aux PCGR. Voir la diapositive n° 2 du présent document, les pages 32, 98 et 99 du Rapport annuel 2012 de BMO et les pages 40 et 41 du Rapport aux actionnaires pour le deuxième trimestre de 2013 de BMO. Voir la diapositive n° 29 relativement aux ajustements des résultats comptables.

Éléments d'ajustement

Éléments d'ajustement ¹ – avant impôts (M\$)	T2 2012	T1 2013	T2 2013
Éléments liés au crédit relativement au portefeuille de prêts productifs acquis de M&I	90	128	119
Coûts d'intégration de M&I	(74)	(92)	(50)
Amortissement des immobilisations incorporelles liées aux acquisitions	(33)	(31)	(31)
Diminution / (augmentation) de la provision générale pour pertes sur créances	18	–	22
Activités de crédit structuré en voie de liquidation	76	7	6
Coûts de restructuration	(31)	–	(82)
Éléments d'ajustement pris en compte dans le bénéfice comptable avant impôts	46	12	(16)

Éléments d'ajustement ¹ – après impôts (M\$)	T2 2012	T1 2013	T2 2013
Éléments liés au crédit relativement au portefeuille de prêts productifs acquis de M&I	55	79	73
Coûts d'intégration de M&I	(47)	(57)	(31)
Amortissement des immobilisations incorporelles liées aux acquisitions	(24)	(22)	(22)
Diminution / (augmentation) de la provision générale pour pertes sur créances	12	–	11
Activités de crédit structuré en voie de liquidation	73	7	6
Coûts de restructuration	(23)	–	(59)
Éléments d'ajustement pris en compte dans le bénéfice net comptable après impôts	46	7	(22)
BPA (\$)	0,07	0,01	(0,04)

¹ Tous les éléments d'ajustement sont pris en compte pour les Services d'entreprise, à l'exception de l'amortissement des immobilisations incorporelles liées aux acquisitions, qui est pris en compte pour tous les groupes d'exploitation.

Relations avec les investisseurs – Personnes-ressources

www.bmo.com/relationsinvestisseurs

Courriel : relationsinvestisseurs@bmo.com

Télécopieur : 416-867-3367

SHARON HAWARD-LAIRD

Chef – Relations avec les investisseurs

416-867-6656

sharon.hawardlaird@bmo.com

ANDREW CHIN

Directeur

416-867-7019

andrew.chin@bmo.com

